

Le petit train du Florival



Denis Lieber présente l'ouvrage qu'il a co-écrit. (Photo DNA)

Un nouvel ouvrage, publié aux éditions La Vie du Rail, vient de sortir : il est signé Vincent Conrad et Denis Lieber.

Le premier, qui vit à Reims, est originaire de Guebwiller et a déjà publié deux romans qui ont pour cadre la ligne du Florival, « Dernier train pour Lautenbach » en 2006 et « L'autorail de Jules » en 2009. Il souhaitait faire un ouvrage plus technique. Denis Lieber est à Bollwiller. Son père a travaillé aux MDPA, et sa mère a été garde-barrière à Soultz. « *Je ne suis pas né dans un train*, dit-il. *Après mon CAP, je cherchais du boulot, et je suis rentré aux chemins de fer, au dépôt de Mulhouse* ». Et y est resté jusqu'à la retraite, il y a six ans. Un souvenir ? « *Quand j'avais 8 ou 10 ans, on plaçait des clous sur les rails, pour les aplatir au passage du train. Après, on les mettait au bout des flèches de nos arcs, à l'époque c'était la guerre entre les cités 2 et 3 !* ».

Le matériel et les témoignages.

Plus tard, comme agent de conduite à la SNCF, Denis avait toujours un appareil photo sur lui, et a pris un nombre impressionnant de clichés. « *J'avais depuis longtemps un projet de livre avec Claude Gerrer, qui était passionné de trains. Mais ça n'a jamais pu se faire, et Claude est décédé en 2006* ». La rencontre avec Vincent Conrad lui a permis de réaliser son rêve, et de tenir sa promesse par rapport à son ami Claude. « *C'est mon premier livre, et c'est la satisfaction d'un projet abouti* », commente Denis Lieber. La préface est signée Didier Leroy.

L'ouvrage, qui compte 224 pages, fait la part belle aux documents, avec plus de 300 photos, la plupart inédites, près de la moitié étant en couleurs. Il retrace l'histoire de la ligne du Florival, présente le matériel ferroviaire caractéristique et les infrastructures et les gares au long de ses 13 km.

Au-delà, il raconte les témoignages de ceux qui y ont travaillé ou l'ont empruntée, ou ont simplement regardé et photographié. Et évoque une éventuelle renaissance. « *Je ne suis pas trop optimiste là-dessus*, avoue Denis Lieber, *il n'y a plus d'argent dans les caisses* ».

P.Br.

« Le petit train du Florival, de Bollwiller à Lautenbach par les chemins de traverses », (prix public : 49 €). Le livre sera présenté ce matin de 10 h à 12 h, à la maison de la presse Richard à Guebwiller. On peut aussi le commander à La Vie du Rail.